

**EN ATTENDANT QUE L'OPEP RÉDUISE SA PRODUCTION****Les cours du pétrole chutent à 42 dollars**

**Les cours du pétrole ont chuté hier à 42 dollars à Londres, les marchés attendant de connaître le niveau de réduction que l'Opep devrait décider le 17 décembre à Oran. Voire, les cours pourraient chuter à 30 dollars si...**

Vers 11h15 GMT, le baril de Brent de la mer du Nord, pour livraison en janvier, valait 42,96 dollars, en hausse de 68 cents par rapport à la clôture de jeudi soir. A la même heure, à New York, le baril de light sweet crude, pour la même échéance, s'échangeait à 44,37 dollars, gagnant 70 cents.

Dans la matinée, le baril est descendu jusqu'à 42,01 dollars à Londres et 43,39 dollars à New York, des plus bas depuis janvier 2005.

**Le pétrole perd 20% de sa valeur en une semaine**

Les cours ont perdu plus de 100 dollars, soit plus des deux tiers de leur valeur, depuis leurs records de l'été dernier à plus de 147 dollars. La chute s'est accélérée au cours d'une semaine particulièrement noire : les prix sont passés pour la première fois jeudi depuis près de 4 ans sous la barre des 45 dollars à New York, un seuil enfoncé la veille par Londres.

En une semaine, le pétrole a abandonné jusqu'à 11 dollars à Londres, 20% de sa valeur. Les analystes pétroliers estiment que la tendance des prix du pétrole est baissière en raison de signes supplémentaires selon lesquels le retournement de l'économie risque d'être fort et prolongé.

**Pas de prix plancher, selon Khelil**

Voire, il serait «vraiment prématuré» de penser que le marché a touché un plancher, selon un stratège qui a observé que «l'attention est complètement focalisée sur la faiblesse de la consommation, et cela ne devrait pas changer au cours des prochaines 24 heures». Un point de vue similaire à celui que le prési-

dent en exercice de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (Opep) et ministre algérien de l'Energie et des Mines, Chakib Khelil, avait exprimé mercredi dernier. Lors d'une intervention à la radio espagnole, Chakib Khelil avait déclaré qu'il n'existait pas de prix plancher pour le baril de pétrole.

**La demande se contracte**

Une pluie d'annonces a confirmé la gravité de la crise économique en Europe et aux Etats-Unis, ainsi qu'un ralentissement marqué de la croissance dans les pays émergents sur lesquels le marché comptait jusqu'alors pour compenser le déclin de la demande dans les pays industrialisés.

L'ensemble présage d'une contraction quasi inéluctable de la demande pétrolière en 2008 et 2009. Les chiffres de l'emploi américain pour novembre publiés vendredi pourraient accentuer davantage l'attention sur les mauvaises nouvelles économiques et sur la moindre demande d'énergie qui en résulterait, selon des analystes.

**Un baril à 30 dollars, possible si...**

La tendance baissière est par ailleurs accentuée par les inquiétudes du marché sur l'extension de la récession mondiale à la Chine et sur les capacités de l'Opep à réduire suffisamment sa production, selon les analystes.

La banque d'affaires Merrill Lynch a indiqué que les cours pourraient descendre temporairement jusqu'à 30 dollars «si la récession mondiale s'étendait à la Chine et l'Opep échouait à réduire suffisamment sa production», dans son rap-



Photo: Samir Sid

port sur les perspectives du marché de l'énergie en 2009.

**La décision de l'Opep est conditionnée**

Or, l'Opep doit se réunir, le 17 décembre prochain à Oran et devrait décider d'une réduction de son niveau de production. A ce propos, Chakib Khelil a estimé, jeudi dernier, que la décision que l'Opep dépend de plusieurs facteurs, entre

autres l'offre et la demande et le respect des pays membres des quotas fixés lors de la dernière réunion de Vienne.

Pour notre ministre de l'Energie, cette décision est également fonction du facteur psychologique prévalant sur le marché pétrolier, à savoir les prévisions des analystes du niveau de réduction de la production, ainsi que les prévisions d'une baisse de la demande, à 200 000 b/j au premier

trimestre 2009, par rapport au dernier trimestre de l'exercice 2008.

**La réduction serait importante, si...**

A ce propos, Chakib Khelil a prévu une baisse de la demande mondiale entre avril et juin prochain à 1,5 million de b/j, autant de facteurs, fait-il savoir, qui seront pris en considération dans la prise de décision de l'Opep.

**AMAR TOU À ORAN :****«L'exploitation de la nouvelle ligne ferroviaire Oran/Arzew en bonne voie»**

**En visite d'inspection et de travail, ce jeudi 4 décembre 2008 dans la wilaya d'Oran, le ministre des Transports, M. Amar Tou, s'est enquis de l'avancement de plusieurs chantiers d'envergure.**

**Première étape de sa visite : s'informer sur place sur les premiers essais techniques qui ont eu lieu en sa présence, pour l'exploitation de la nouvelle ligne ferroviaire Oran-Arzew.**

**Amel B. - Oran (Le Soir) -** Ces derniers ce sont révélés concluants, selon les responsables de l'entreprise nationale chargée de la réalisation des

infrastructures ferroviaires. S'adressant aux responsables de la SNTF, le ministre des Transports a recommandé de ne ménager aucun effort pour l'exploitation, au courant du premier trimestre 2009, de cette ligne ferroviaire.

Il saisira l'occasion pour instruire ces mêmes responsables afin d'entamer la mise en place de la signalisation et la réalisation des infrastructures de base sur cette voie, pour l'accueil des voyageurs.

S'agissant de la nouvelle ligne ferroviaire Oran-El Mohgoun, qui sera mise en service à partir du mois de mars prochain, la direction régionale de la SNTF prévoit, dans un premier temps, le lancement sur le tronçon de

six navettes, dotées de quatre voitures chacune, pour le transport d'une moyenne oscillant entre 600 et 800 passagers par rotation.

Durant sa visite d'inspection et de travail, le ministre des Transports a observé une halte à Sidi Maârouf, pour un large aperçu sur le projet du futur tramway (station multiservices et voie ferrée), dont les travaux ont été lancés au mois de septembre.

Pour rappel, le futur tramway d'Oran de 32 rames, sera réalisé sur une distance de 18,7 km, avec comme point de départ, la Place du 1<sup>er</sup>-Novembre et qui devrait assurer le transport dès 2010 de 270 000 passagers jour.

A. B.

**LE PROJET DE TRANSFERT DES EAUX IN SALAH-TAMANRASSET AVANCE À UN RYTHME APPRÉCIABLE****Réception prévue au premier trimestre 2010**

**Le ministre des Ressources en eau, Abdelmalek Sellal, a effectué jeudi une visite de travail et d'inspection inopinée à la partie Tamanrasset-Arrak du mégaprojet de transfert d'eau de In Salah sur une distance de 750 km.**

**Lotfi Mérad - Alger (Le Soir) -** Selon le ministre, la réception du projet, prévue initialement vers juillet 2010, se fera avant les délais, soit vers le premier trimestre 2010.

Dans une première phase, le volume de l'eau transférée quotidiennement vers Tamanrasset sera de

50 000 m<sup>3</sup> avant de passer à 100 000 m<sup>3</sup> voire 150 000 m<sup>3</sup> en 2015. La visite de jeudi a permis au premier responsable du secteur de constater un avancement appréciable des différents lots du projet de transfert des eaux souterraines de In Salah vers Tamanrasset.

Ce système comprend un champ de captage de 48 forages, un réseau de collecte des eaux de 100 km, six stations de pompage de haute capacité, deux grands réservoirs de 50 000 m<sup>3</sup> chacun, et une double conduite de 2x750 km.

Sur place, Abdelmalek Sellal a exhorté les responsables des entreprises en charge du projet (trois chinoises et Cosider) à redoubler d'efforts pour livrer le

projet dans les délais impartis. «Si l'avancement global des différents chantiers nous permet d'affirmer que nous pouvons être dans les temps pour sa mise en service, nous nous devons de garder le même rythme et d'éviter tout relâchement avant que l'eau de In Salah ne soit disponible dans les robinets des citoyens de Tamanrasset», a insisté Abdelmalek Sellal.

Le ministre a également souligné la nécessaire coordination entre, d'une

part, les entreprises de réalisation et les services de l'Algérienne des eaux et la Direction de l'hydraulique de la wilaya, d'autre part.

A ce titre, il a tenu à assurer de la disponibilité de son département afin de prendre en charge toutes les difficultés ou les aléas qui pourraient entraver la bonne exécution des travaux, sachant que la longueur du transfert d'eau et la nature agressive du terrain font la difficulté et la complexité de ce projet.

Notons enfin que le projet de transfert des eaux souterraines de In Salah vers Tamanrasset est estimé à 1,2 milliard de dollars. Il permettra à long terme de couvrir les besoins en alimentation en eau potable de 230 000 habitants.

Et en raison de la salinité de cette eau, une grande station de déminéralisation sera réalisée à Tamanrasset dont la capacité est de 100 000 m<sup>3</sup> par jour.

L. M.